

Histoire

de vivre

« Je me demande ce que ça fait d'être ignorant, d'être ignorant de son histoire. Ce que ça bouleverse, comment on fait quand on est dans l'ignorance. Est-ce qu'on comprend même qu'on ignore, est-ce que l'ignorance est un manque ou juste un fait, c'est-à-dire un état, c'est-à-dire un état de fait. Les malades de A. n'ont sans doute pas le sentiment d'être ignorants, les malades de A. flottent dans l'éternel présent, les malades de A. sont différents, les malades de A. sont différents sans le savoir, c'est cela qui compte, qu'ils ne le sachent pas qu'ils ne se rappellent pas qu'avant d'être différents ils étaient différents autrement, ils flottent, ils circulent, le présent contient un tas d'événements minuscules, suffisants, la force du présent les tient, ils sont dans la force particulière que le présent donne quand il n'y a rien d'autre, rien d'autre que le présent. »

Olivia Rosenthal

ENFEUILLÉ

dit-elle en regardant le printemps s'éveiller dehors.

sors la carte du monde, on regarde, ne voit pas bien, retrace les continents, rouge très pâle, il s'applique

qu'est-ce que tu veux que j'écrive?

vais rencontrer monsieur devant la télé, couché. On établit le contact, me dit qu'il a
 pas d'enfants, été heureux, va peut-être déménager pas loin de chez son frère. Pas grand chose télé
 vêtements quelques objets dans la pharmacie. jamais sorti d'ici où tu restes?
 lui montre une photographie du parc traversé pour me rendre ah, je t'aurais jamais donné cet âge-là.
 Lui, bientôt

couchée dans son lit, répond aux questions
 oui non écoute la musique radio intensément
 le livre des enfants réagit aux visages petite fille, petit garçon boucle ses cheveux peignés comme l'un des enfants

bien sûr ma chérie.

debout devant sa porte madame est-ce que quelqu'un viendra me voir? ne sais pas,
 vous avez un beau chandail ah moi non plus je ne sais pas. Elle sourit.
 repasse devant sa chambre allongée dans son lit regarde le plafond.

Madame m'intercepte au moment où je quitte

Pis? À part ça?

Façon très polie de signaler que je ne l'ai pas saluée.
 Très bien, et vous?

Ah oui, très bien, je dirais même, c'est un retour de jeunesse. merveilleux
 sujet de conversation de notre prochaine rencontre?

Mais oui, quand tu veux.

20 FÉVRIER 2017

yeux bleus des hommes du fleuve

les mots de mes oncles

regarder ses photos, déplacer des choses sur sa table

Sur la carte d'où je pars où j'arrive

tracer le trajet déroule le papier précisant ne sais pas dessiner

mais allons-y de chez moi je tire la ligne énumère le nom de commerces connus, le grand parc et le stade pour le soccer,

et l'oratoire pas loin.

Pendant que je trace

comme dans la conversation Il a tout ce qu'il faut : ciseau, papier collant, et même une loupe

Après fermons la télévision ses photos sur la table de chevet

les nomme tous et sa femme Lui quand il a fini l'école tôt pour travailler il a quitté la religion,

le curé quand il passe devant

il a un petit rire sec

Après animal futé

dessiner l'Institut

ses trajets à l'intérieur

sport dans sa chambre, télévision offerte par son frère, le câble

j'écris ce qu'il raconte

quartiers de la ville

on met le trajet sur un mur de sa chambre ?

prends pour une réponse positive

sort le papier collant

c'est droit ?

retourne voir monsieur

télé manger cacophonie totale

aller ailleurs? Aller où? Absolument abstrait.

enfance.

Ben sûr ben sûr.

au coton

ben voyons donc

où je reste

où je faut pour

énumère le nom de commerces connus, le grand parc et le stade pour le soccer,

On se déplace sur la carte et sur sa table entre les jus et les biscuits

fier de ses avoirs dans le petit tiroir de cette table.

quand il a fini l'école tôt pour travailler il a quitté la religion,

il aime ça

distribue

avec le calendrier de Montréal

le soir descend fumer

le stade olympique il n'aime pas le baseball

ah le jardin botanique

couvrir les trous d'autres avant lui (combien?)

prends pour une réponse positive

c'est droit ?

de sa famille

convenons que je viendrai la rencontrer après

oui oui, ben droit

Le service est pourri ici.

Dans un autre restaurant ?
très bien saisi
demeure soucieux
informe une

c'est comme ça

Vous semblez trop pressée, ce n'est pas propice à une bonne rencontre —
grave erreur de ma part
ralentis

as-tu ton sac ?

mais

moment de

?

Si c'était votre

Et vous

un jour ?

et cette femme pleure pleure pleure pleure

Madame dans sa chaise télévision au maximum.

Déroule le papier, propose qu'on dessine le contour de nos mains

fatiguée

et doucement la sienne même si repliée

Quelles sont les histoires de nos mains ? Avant, j'étais

Ce retour de jeunesse ?

d'accord

logique après une visite - ne pas oublier l'âge les conditions - trace ma main

pour que sur le papier nos mains se rencontrent.

Oui

assurée. Un grand garçon, et vous ?

de sortir de la chambre.

la bague glisse, elle échappe un cri

elle l'interpelle : Regarde!

Non

pas d'enfant

hyptonisée

tente de la rassurer et là d'un coup

vient

lui mets entre les mains,

d'un coup

je comprends qu'il est toujours dans la pièce pour elle.

Étage des anciens salue madame

déprimée par le mauvais temps

Au cœur de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été (Camus)

ne supporte plus ce bruit

il a repris le contrôle.

Je me demande si tout n'a pas commencé avec l'appareil photo, à partir du moment où il a voulu

rendre compte du monde

lui et elle se voient un peu offre

cognac

bouteille d'eau

volume MAXIMUM

dans toutes les chambres

se plantes en pleine forme,

penser

se raconter maintenant profite du jour.

TÉLÉVISION

Pourquoi ma mère m'a amenée ici ?

elle est trop fatiguée, on remet le café à une autre fois.

le temps qu'il me reste à vivre je veux le vivre

sa force Au même moment madame

s'arrête devant la porte Ils sont étonnés par sa présence

problèmes cognitifs décide de la rencontrer dans la salle commune à côté de son cabaret

la préposée – elle oublie de manger – Vêtue de vêtements qui font penser aux religieuses,

très soignée et coiffée Parlons du beau temps, de l'espoir, un mot qu'elle trouve beau

comme promenade me dit : c'est ce que je fais dans le corridor

sors grand cahier commence vivait à dans le vieux dessine les principaux éléments de sa vie

heureuse le ski des groupes d'amis joyeux toutes les fins de semaine

où elle vit maintenant ne semble pas clair très présente demande régulièrement

à quoi ça va servir ?

je tourne la page ce que je fais

nous sommes en haut de la pente qu'est-ce que je vais faire avec ?

Elle veut skier ? laisse glisser le crayon.

Elle veut skier ?

Madame juste derrière dort

se réveille mais de la famille arrive aller voir

où est-ce que je suis ?

Ce qu'elle sait : seule Quel édifice ?

ignorer où elle se trouve monopolise toute son énergie.

s'embrouillent l'insécurisent

toute seule ici

avec marchette

elle est sortit de la chambre avec laine rouge que l'on déroule derrière pourrait ? Tracer l'espace où

cartographe sa présence à l'espace

voulais rencontrer madame mais dans une activité

avec monsieur craint la pluie que l'édifice ne tienne pas le coup

même si j'ai la tête lourde

après ça devient trop plus en forme

Quel sens cela prendrait pour elle ? suis donc restée

En face, monsieur m'apprend

yeux dans l'eau

Est-ce qu'il y a des champs ?

Comment va ton frère ? Et encore Tu devrais prendre ton frère de temps en temps
il parle de la solitude dans laquelle vit ce frère qu'il semble bien connaître
j'écoute, acquiesce Il a été élu une certaine fierté dans son regard En tous les
cas, on verra parle de l'ennui de vivre dans ce village ce sont des paysans
il a besoin d'un peu plus de vie
et l'autre ville, c'est mieux mais le bon climat c'est quand
il s'éveille le matin, prend un café et et puis le climat ce paysage qu'il imagine s'ouvre dans ses yeux

remonte saluer sorti laisse un mot dans la porte
reprends le chemin de chez moi mais avant d'arriver la pharmacie
il est là ! s'est déplacé de l'Institut en taxi le voilà en route vers sa liberté.

(Au cas où
je n'aurais
pas compris,
elle épelle
parfaitement.)

C H A M P S

(Depuis, je revis
souvent ce
moment entre
nous comme
quelque chose
de très fort.)

14 MARS 17

Pour l'heure, rencontrer madame tempête
elle regarde dans le vide activité et une retard.
mais accepte sors le dessin fait il y a deux semaines. Elle lit les mots, intéressée physiothérapeute.
Maintenant dessiner les mots arbres oiseaux fleurs ville où elle vivait,
où elle vit quand mais pour l'instant, je suis ici nous dessinons ensemble ne comprend pas
pourquoi tout ça, mais accepte que je prenne sa main
Beaucoup de mouvements dans la salle
madame ne cesse d'interpeller monsieur aussi. Tous qu'on s'occupe d'eux.
Commence un spectacle de Nana Mouskouri préposées fredonnent Ah oui, à Québec, dans
le temps...

TOUT!

Jeunesse !

Mais quoi au juste ?

Qu'avez-vous le plus aimé ?

tente d'aller voir madame arrive en marchette grimace
douleur. Pas un bon jour. Je descends au fais la connaissance de madame
mamanmamanman curieuse et présente comment fonctionnent les relations ? discussion très animée
rire à propos de toutes ces complications de l'amour avec lui ça va bien son mari (veuve depuis longtemps)
enseigne toujours je voudrais apprendre elle cherche un morceau facile vous n'avez vraiment aucune base ?
Aucune . Rendez-vous pour ma première leçon écris le lieu et l'heure d'accord.

Monsieur se réveille Viens t'assois viens t'assois comme si nous nous connaissions depuis toujours
La salle à manger, c'est l'autre café pour lui, il l'aime moins, mais il y a plus de lumière ici, lui dis-je il regarde dehors
plus de lumière ! eh ben toi ! autrement dit on ne voit pas le même paysage !
cette température a quelque chose d'exaspérant façon si juste d'exprimer Mais les filles ici, on voit
bien que la neige ne les dérange pas. Joyeux, mange des arachides que l'infirmière lui a données. Tu veux une bière ?
on se rabat sur l'eau Hier il est allé un cousin milliardaire qui lui a donné un rayon d'espoir, mais bon il est revenu.
Ensuite tu te souviens de... on l'a vue au village... on a déjà mangé ensemble deux ou trois fois, la nuit...
cette mémoire que je partagerais avec lui comment la construire sans le trahir
étonné que tu finisses toujours par me voir de temps en temps oublié ses mots exacts
saisit parfaitement les visites irrégulières depuis l'automne sans reproche cette forme de lucidité
l'heure de manger le reconduis à l'autre café, plus sympathique pour lui voudrait que dois partir

22 MARS 17

Madame endormie dans sa chaise, s'éveille facilement. Le piano, les photos, la discussion moins
mais semble lui plaire curieuse

Aimez-vous votre vie ?

Je cogne à la porte de très allumée mais hésitante elle attend nous discutons
J'ai vu tellement de belles choses dans ma vie! Au Nord un jour
à dix pieds d'elle devant le lac l'original
plonge la tête PAPANG
il est là entre elle et moi ébahies
montre son placard de vêtements bien rangés ses images
main droite morte mais gauche forte. monsieur à côté d'elle
assis-toi au fond de ta chaise, on va chanter ça va te faire du bien. À moi : lui, il ne chante qu'en latin!
Elle continue de le rassurer. C'est beau.

plus tard rencontre le fils de madame m'apprend qu'elle a une maîtrise montre que nous faisons une cartographie voit le mot espoir
ça lui fait du bien d'apprendre que c'est elle qui l'a prononcé.

Madame tôt sommeil sur les étages sauf au 3^e J'y reste.
 à table très éveillée. Yeux bleus bleus sors le grand cahier
 engageons la conversation sa famille Elle veut écrire? me présente pendant une heure Vous ne montrez ça à personne confidentiel
 cette histoire de vie lui appartient elle après ce qu'elle a vécu qu'elle soit vivante éblouit
 seule à table dans la salle le bon moment elle choisit le papier très
 blanc nous allons tracer la carte de tout frère de son nom
 de la lignée des filles
 ne veut pas écrire peur des fautes chaque fois cherche le mot juste
 pour ce qu'elle ressent une conteuse
 adorerait le théâtre

de partir saluer
 crois qu'il me reconnaît bras et mains
 dois partir.

Est-ce que vous vous chicanez souvent ?

::

Moi, jamais.

C'est trop compliqué,
se chicaner.

Puis après, déchicaner.

C'est une chose
qu'on oublie.

On a eu tellement de plaisir !

Avant
 On lui a donné de la il sourit
 froids Il attend le repas

5 AVRIL

sors le papier manille et son amie si contente
 son dernier mari l'aimait tant prêt à dire oui à tout
 arrive madame puis-je me joindre à vous? pas de problème, c'est mon amie Alors on va faire une cartographie de l'amitié
 complicité entre les deux hein fille? Madame adoucie par sa présence l'écoute qu'est-ce que tu en penses,
 comment tu as trouvé ça, toi?

Madame éveillée lui présente le livre ses yeux rappellent ceux d'un homme aimé chaque visage d'enfant provoque étonnement
 rire exclamation coiffures perlées des filles rubans rouge vif et ces larges sourires confiants
 À la fin, elle lit à voix haute le titre et tout ce qui est écrit à l'endos très distinctement.

Pendant ce temps madame ne cesse de m'interpeller veut que je vienne la voir j'irai dans dix minutes
C'EST TROP LONG, DIX MINUTES! et puis vous ne viendrez pas **VOUS ÊTES UNE MENTEUSE**

jusqu'à ce que je quitte

menteuse menteuse menteuse menteuse menteuse menteuse difficile à

(elle le regarde
très discrètement)

ça a dû être un bon mari.

saut dans la chambre de
jour de lavage puis revient
service privé
Une personne âgée qui meurt c'est une encyclopédie
la monnaie ne revient pas doute
En bas, croise
partir avec la honte
Qui ne vieilliras pas? honte tombe sur moi
lui dis: moi je...
ne terminerai jamais cette phrase ni pensée en présence d'eux mais
l'homme des repas: les gens, ce qu'ils peuvent nous apprendre en racontant leur histoire!
Plus tard, recroise madame yeux bleus bleus me reconnaît ne sait d'où mais serre vigoureusement ma main
le soir gouvernement dénonciation obligatoire pour maltraitance méconnaissance du terrain
achat de bonne conscience Refuser la responsabilité des conditions
honte du manque de ressources

Des maris
j'en prends pas d'autres
j'veux pas qu'y meurent
encore.

12 AVRIL

Les deux amies de la semaine dernière s'ignorent.
reviens à monsieur couché il sourit me parle en
réussis à relever le store il regarde dehors très attentivement

Et toi ?

Maintenant sonnerie retentit
veut dormir

Tu as la main solide.

On verse de l'eau, il met du lait
comment ça fonctionne essaie ceci cela

plus tard refuse de me parler

serre ma main sa chambre dans l'obscurité

Est-ce que les garçons et les filles se lient ici ?

avertit : il est debout, peut tomber il doit rester assis parce qu'il passe trop de temps à dormir
regard translucide dispersé liquéfié mais par moments un éclair

Tu as la main solide.

Volontiers.

La machine à café en panne.

l'impression de jouer à la poupée faire semblant que machine retient toute son attention
gobelets puis quelqu'un vient pour son bain gastro sur l'étage : tout est nettoyé à fond

**Je suis la fille de...,
ne l'oubliez pas.**

madame bras ouverts
d'un étranger tous
bien passe de bien à
je suis bien ici. Les autres
elle aime jouer personne ne joue
elle en veut à sa ennuyants
sans cœur et personne ne
pas bien bien
qui l'a placée, elle, alors qu'elle s'occupe
cinq minutes plus tard : pas bien mais
ils sont tous
mais

J'allais pas faire comme eux.

19 AVRIL

refais le chemin endormi dans une chaise à côté du poste de garde, forte odeur de
artiste en résidence cartographie la vie m'ouvre m'invite à entrer très calme dans sa chambre
me parle de son travail déplacements et voyages il y a des silences pas très longs Je lui explique
pas inconfortables elle regarde un peu dans le vide sa mémoire maintenant plus tard dans le corridor
se reposer très aimable comment rentrer chez elle ? elle a peur de marcher seule sur la rue la nuit.

Lui (un autre jour) attention, il y a des voyous dans le corridor sois prudente.

Et vous? elles le demandent souvent s'intéressent
ou bien c'est une question de génération d'éducation qui va disparaître avec elles?
Et vous?

26 AVRIL

n'arrive pas à écrire cette journée de conserve
les ouvertures de la première fois
les couchés malades
mais
ma mauvaise journée pour
mais
trouvé en bas des lits
voudrais écrire l'insensé
madame n'arrive plus à dire correctement
ma

3 MAI

Encore le blanc
dans le nez plus d'un jour
quand je lui parle
dois partir
dans la grande
cacophonie

revenez me voir !

main dans la main silencieux
Casquette et manteau ?
disparu sortir !
dans une autre chambre

cris

tant

d'intensité
bonne chance !

10

MAI

me voir ici

... ma mère n'est jamais venue

veines de ses tempes
nous sortions
ne les écris pas
elle lit et relit
je regarde les fines
ses poignets
tous ces moments
si réels
la cartographie tracée

Une femme s'adresse à nous avec grande intensité.

Je ne comprends pas (se tournant vers moi) : **toi ?**

...

**Madame, nous finirons bien par trouver
comment vous comprendre.**

Texte : Johanne Jarry

Paroles citées : celles de treize résidents
du pavillon Alfred-DesRochers de l'IUGM.

Édition : Turbine

– Centre de création pédagogique

Coordination de la publication :

Johanne Jarry et Adriana de Oliveira

Conception graphique :

Marie-France Falardeau et

Camille Ouellet

Révision linguistique et correction

d'épreuves : Le bruit des plumes

Impression : L'abricot

Tous droits réservés

© Johanne Jarry et Turbine –

Centre de création pédagogique

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du

Québec, 2017

Bibliothèque et Archives Canada, 2017

ISBN 978-2-9812819-4-4

Jarry, Johanne

Histoire de vivre

L'auteure remercie du fond du cœur les
résidents du pavillon Alfred-DesRochers
pour l'accueil si généreux et sincère, et le
personnel de l'IUGM pour sa collaboration
tout au long de cette résidence d'artiste.

Projet financé dans le cadre de
l'Entente sur le développement
culturel de Montréal par la Ville
de Montréal et le ministère de la
Culture et des Communications.



Ce texte est le fruit de rencontres entre l'auteure Johanne Jarry et des résidents atteints de déficits cognitifs au pavillon Alfred-DesRochers de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM) dans le cadre d'une résidence d'artiste réalisée par l'auteure grâce au soutien du centre Turbine. Accompagnatrice pédagogique : Adriana de Oliveira.

Histoire de vivre constitue la trace matérielle du projet *Se raconter maintenant : cartographier la vie*, deuxième volet de la résidence menée à l'IUGM, le premier étant *Se raconter maintenant : profite du jour*, accessible à l'adresse seracontermaintenant.com.